

[Cicéron. Tusculanes : Les maladies de l'âme - suite] Livre IV

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_A_f0170**

Source**Boite_034_A-7-chem | Époque grecque**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[Socrate](#)**

Références bibliographiques**[Tusculanes.Texte établi par Georges Fohlen et traduit par Jules Humbert Paris, Société d'édition les Belles Lettres, 1931](#)**

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Or nos anciens considéraient que la santé de l'âme consistait en l'état de tranquillité et de stabilité (tranquillitas quadam constanter). L'état de la pensée ou en quelques fautes de fait, ils l'ont appelé insania puisqu'ils estimaient que le trouble de l'âme / celui du corps est incompatible avec la santé.

II. 10 - L'autre preuve de leur perversion, c'est qu'ils ont nommé amentia et aussi dementia l'affection d'une âme où la flamme de l'intellect est éteinte (animi affectionem lumine mentis carentem)

c'est la tradition de Socrate et des stoïciens : inripiunt non sanos.

"Ils y appellent mafactis la mort d'intellect ou l'état de non-sens (non perturbatis morbis)."

"Ils tiennent que la rage est la santé de l'âme, tandis que l'absence de la raison est l'état de la maffectis que nous appelons folia et aussi dementia" (Ita fit ut sapientia sanitas sit animi, insipientia autem quasi insania quadam quae est insania eademque dementia)."

11 - Pour prouver l'insania, il y a l'expression la plus parfaite, c'est "ex rotunditate cere" : "ils ne sentent + n'ont rien d'un homme car ils ont une tête qui ne sent ni la raison ni la colère" (ex rotunditate

BnF
MSS

dicimus eos qui ex frenat feruntur aut
liti d're aut iracundia"; "or longuam ad de
qu'z qu'it ut + ma'is de oi, de en bon qu'z
ment + son le contrôle de l'esprit, à qui la
nature a donné la souveraineté de l'âme & entend
(quia non sine in potestate mentis, cui regnum
totius animi a natura tributum est)

... Ne ne confondons pas la folie (insania)
et le nom longuam la confond avec le sotie
(quae furens stultitia) a 1 acception forte
élevée, avec la folie furieuse (furo). Les grecs
eux, nous ont bien en pire début, mais les mots
les trahissent : ce que nous entendons par furo, ils
l'appellent ἡδαιχονία, ἡδαιχονία qui est
au contraire le désordre de l'esprit que la lie noire, et
que ce ne fut pas le cas d'imitation, d'émotion,
douloureux particulièrement violents, car eux ont à
cet état de cœur que nous chargeons, qd nous mettons
de la folie furieuse d'Œthamas, d'Alcémion, d'Agar
et d'Oruli. Celui qui vient de tomber est et est,
le 12 Table lui est en effet la disposition de
un être : aussi le texte ne porte-t-il pas, c'est
fure (insanus), mais s'il est furo furieux
(furiosus). Nos ancêtres ont eût un effet que
la sotie, est d'esprit d'ivresse d'équilibre, is de